

Numéro du BEEFP 91-39a
Cap-Tourmente (Québec)
Maison - La Petite-Ferme
Bâtiments de la Petite ferme

La maison de la Petite ferme a été construite vers la fin du XVII^e siècle ou au début du XVIII^e siècle; son concepteur nous est inconnu. Elle a conservé sa fonction résidentielle jusqu'en 1969, année où le site fut acheté par le gouvernement fédéral pour faire partie de la Réserve nationale de faune du cap Tourmente. La maison a alors été transformée en centre administratif; par la même occasion, on a redonné au rez-de-chaussée son aspect du XVIII^e siècle. Le Service canadien de la faune est responsable de cette résidence. Consulter le rapport 91-39 du BEEFP.

Raisons de la désignation

La maison de la Petite ferme a été désignée <<édifice classé>> pour l'importance des thèmes historiques auxquels elle est associée, pour sa grande valeur environnementale et pour ses qualités architecturales.

Plusieurs thèmes de l'histoire du Canada sont associés à cette résidence et à son site. Les artefacts trouvés sur le site indiquent une présence amérindienne de plus de deux millénaires. Le régime seigneurial, envisagé par les autorités françaises pour assurer notamment la survie des institutions religieuses, permit au Séminaire de Québec d'exploiter les terres de Cap-Tourmente pendant plus de 300 ans. L'évolution des pratiques agricoles à la Petite ferme témoigne de l'évolution de l'agriculture au Québec. Enfin, l'intégration du site à la Réserve nationale de faune du cap Tourmente, reconnue comme l'habitat de l'unique population de grandes oies des neiges au monde, touche au thème de la protection de la faune.

Le lien historique de la maison avec son site et les autres bâtiments de ferme a été préservé en partie. Cette maison demeure le fondement du caractère actuel du secteur où elle est située. Très connue des milliers de visiteurs qui fréquentent la réserve chaque année, sa renommée dépasse les frontières. En effet, elle sert de lieu de rencontre à divers organismes et chercheurs associés à la conservation de la faune et de la flore, qui viennent de partout dans le monde.

La maison de la Petite ferme est un excellent spécimen de résidence du régime français, à laquelle on a ajouté, au XIX^e siècle, des traits pittoresques d'influence néo-classique. Sa survivance jusqu'à nos jours, plus de 250 ans, fait la preuve de la qualité des matériaux utilisés et de l'habileté des artisans de l'époque.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale de la maison de la Petite ferme repose sur sa forme architecturale qui exprime plusieurs étapes de construction, sur ses matériaux, sur son aménagement intérieur, ainsi que sur sa relation avec le site et les autres bâtiments qui l'entourent.

Les traits caractéristiques qui rattachent cette résidence au régime français sont son long volume d'un étage et demi collé au sol; ses épais murs de moellons recouverts de crépi, sauf en façade; son toit à deux versants à pente fortement accentuée et à recouvrement de bardeaux de bois; ses imposantes souches de cheminée et une

Numéro du BEEFP 91-39a
Cap-Tourmente (Québec)
Maison - La Petite-Ferme
Bâtiments de la Petite ferme

certaine régularité dans la disposition des ouvertures. Les apports du XIX^e siècle incluent l'aile arrière qui reprend les lignes de force du bâtiment principal, le prolongement de l'avant-toit incurvé, la galerie aux poteaux ouvragés, les lucarnes et les portails d'influence néo-classique.

Étant donné le nombre de modifications ayant affecté ce bâtiment, il serait préférable de s'en tenir aux choix déjà faits, à moins qu'un changement soit nécessaire par souci de cohérence historique. C'est dans cet esprit que le revêtement des murs extérieurs et le modèle des fenêtres devraient être évalués; le choix du modèle et des matériaux devrait concorder avec la période privilégiée pour le traitement de l'extérieur.

L'aménagement du rez-de-chaussée du corps principal rappelle celui du XVIII^e siècle; la pièce centrale conserve dans son côté nord une cloison du XIX^e siècle. L'organisation spatiale du reste du bâtiment a su s'adapter aux besoins du nouvel usager. Il est recommandé d'éviter une nouvelle manipulation des espaces intérieurs afin d'éviter de faire disparaître des traces historiques significatives. Il importe aussi de maintenir les accès et les circulations verticales dans leur position d'antan, pour préserver la logique de l'espace intérieur.

Un certain nombre de détails structuraux ou ornementaux d'époque sont encore en place (foyers, plafonds à caisson, murs lattés, boiseries, etc.). Il est recommandé de les documenter et de les préserver avec soin. Le choix des matériaux de finition ou leur absence (murs de maçonnerie laissés à nu) devraient être basés sur une documentation pertinente, tout comme la reconstitution d'éléments disparus. Les aménagements et les éléments de services modernes (éclairage, chauffage, ventilation, etc.) devraient être discrets pour respecter la sobriété du décor.

Il est important de sauvegarder tous les éléments de structure significatifs, dont la très belle charpente de toit à tenons et mortaises, et les deux fondations dans le sous-sol, composants qui indiquent une possible construction par étape. La préservation des traces de l'incendie du bâtiment par les Britanniques en 1759 (partie est) pourrait permettre d'évoquer une tranche importante de l'histoire du site.

Cette maison ancestrale fait partie d'un ensemble de bâtiments de ferme dont certains ont disparu; elle est la seule à posséder un carré en pierre (apparente en façade) et un toit de bardeaux. Il est fortement recommandé de préserver ces traits distinctifs et de s'assurer que le contexte environnemental ne soit pas modifié par de nouvelles démolitions, des ajouts ou des constructions nouvelles. Il est également recommandé de sauvegarder le profil du complexe dans le paysage et de maintenir le caractère agricole du site.

Pour plus d'information, veuillez consulter le *Code de pratique du BEEFP*.